

# *Le lion et le chasseur*

*Un fanfaron, amateur de la chasse,*

*Venant de perdre un chien de bonne race*

*Qu'il soupçonnait dans le corps d'un Lion,*

*Vit un berger. « Enseigne-moi, de grâce,*

*De mon voleur, lui dit-il, la maison,*

*Que de ce pas je me fasse raison. »*

*Le berger dit : « C'est vers cette montagne.*

*En lui payant de tribut un mouton*

*Par chaque mois, j'erre dans la campagne*

*Comme il me plaît ; et je suis en repos. »*

*Dans le moment qu'ils tenaient ces propos,*

*Le Lion sort, et vient d'un pas agile.*

*Le fanfaron aussitôt d'esquiver :*

*« Ô Jupiter, montre-moi quelque asile,*

*S'écria-t-il, qui me puisse sauver ! »*

*La vraie épreuve de courage*

*N'est que dans le danger que l'on touche du doigt :*

*Tel le cherchait, dit-il, qui, changeant de langage,*

*S'enfuit aussitôt qu'il le voit.*

*Jean de La Fontaine (1621-1695)*

